

présente:

# LES CLÉS DE LA CITÉ DE LÖRRACH

de Nikolaï KOLIADA

TRADUCTION:  
ELSA FURTADO

MISE EN SCÈNE:

BÉRANGÈRE DELOBELLE

AVEC:

LAURA CHICHE  
ELSA FURTADO  
AURÉLIEN GOMIS

FRANKA HOAREAU  
CHRYSTÈLE LEQUILLER  
EDOUARD MICHELON

*Nous vivons des temps bien difficiles.*

*C'est d'une banalité morne.*

*Chacun sait la cadence qui nous fait danser en rythme au son du sauve-qui-peut.*

*Face aux discours pessimistes dans lesquels s'enlisent nos mollusques contemporains nous répliquons avec la poésie prodigieuse de ce grand monsieur fou furieux.*

*Nous choisissons ici, à travers cette œuvre et cet auteur, de répondre avec notre jeunesse.*

## **SOMMAIRE**

**1-L'AUTEUR**

**2-LA PIÈCE**

**3-NOTE DE TRADUCTION**

**4-NOTE D'INTENTION**

**5-L'ÉQUIPE**

**6-LA COMPAGNIE**

**7-CONTACTS**

## 1- L'AUTEUR: NIKOLAÏ KOLIADA

Dramaturge, metteur en scène, directeur de théâtre et pédagogue, Nikolaï Vladimirovich Koliada est né en 1957 au Kazakhstan.



En 1973, il étudie à l'Institut de théâtre de Sverdlovsk (ex Ekaterinbourg) puis intègre la troupe du Théâtre académique de drame où il suit les traditions d'un théâtre de répertoire, du plus classique au plus contemporain.

En 1983, il reprend des études à l'Institut de Littérature de Moscou avant d'être admis dans l'Union des écrivains d'URSS et de devenir membre de la Fondation Littéraire de Russie. Son premier texte est publié dans le journal *Le travailleur de l'Oural*.

En 1986, il écrit sa première pièce. Plus de quarante-dix suivront, beaucoup sont montées à l'étranger.

À partir de 1994, il organise le festival Koliada Plays. Ses pièces sont traduites en anglais, en allemand, en italien mais aussi en espagnol, en suédois et en français.

Parallèlement, il enseigne l'art dramatique à l'Institut théâtral d'Ekaterinbourg et forme de futurs dramaturges.

Fondant le Théâtre Koliada en 2001 dans une datcha au centre de la ville, il devient chef de troupe d'une trentaine de comédiens.

Fort de nouvelles créations, il participe à plusieurs festivals étrangers notamment à Bonn, Londres et Paris (Festival Passages, Festival d'Automne) ce qui lui permettra d'obtenir peu à peu la reconnaissance à Moscou de ses pairs.

Koliada a reçu de nombreux prix : Travailleur des arts de la Fédération de Russie, prix du gouverneur de la région de Sverdlovsk, Homme émérite des arts de la Russie, Prix international K.S. Stanislavski, nomination aux Masques d'or...

## 2- LA PIÈCE

Après la chute de l'URSS, dans une datcha aux environs de Moscou, six personnages se dévoilent au lendemain du décès du chef de famille.



Face à cette nouvelle, au seuil d'une autre vie, chacun se retrouve confronté à lui-même : comment se reconstruire, se recréer une identité, trouver sa place sans trahir ses aspirations, comment être aimé ?

À travers ces questionnements universels, Koliada explore l'être humain dans ses derniers retranchements. Il révèle des personnages naufragés devenus de véritables monstres pour en extraire une poésie diabolique qui leur servira de tremplin vers un ailleurs, un idéal.

Ici les dialogues n'en sont pas, on tente de garder la tête hors de l'eau, chacun pour soi.

Pour exister, on se débat, on est violent, on se tord comme un vers, on brûle tout, on soulève la poussière, on s'accroche à l'autre, on s'enferme, on se soumet, on chante, on boit, on essaie tout.

Le langage est une boulimie, on ne s'écoute pas vraiment, si on laisse la parole quelqu'un d'autre la prend.

### 3- NOTE DE TRADUCTION

L'univers dramatique de Nikolaï Koliada est très singulier. Son écriture est la marque d'un amour profond pour la langue russe: une langue souple, capable de se modeler à merci sous la plume de l'écrivain. Dans son oeuvre, Koliada exploite toutes les possibilités du langage, il s'amuse avec la parole et s'octroie la liberté de jouer. Son écriture devient donc un terrain propice aux subtilités, aux excentricités et bizarreries littéraires et linguistiques.

De cette richesse découle tout l'intérêt de la traduction, confrontée à un style très personnel et souvent référencé, traduire Koliada représente parfois un véritable défi. Comment transposer en français les jeux de langue dont se délecte le dramaturge? Comment rendre les expressions et les images tirées d'un patrimoine culturel russe particulier lorsqu'elles sont elles-mêmes détournées par l'auteur?

L'envie de traduire Koliada émane d'un grand projet personnel : diffuser un théâtre russe contemporain neuf, original et en mouvement; donner à voir hors des frontières la singularité d'une écriture dramatique, la richesse et la diversité de la création artistique actuelle. La poésie d'un langage oscillant entre registre populaire et lyrisme des personnages fournit une richesse et une complexité à la traduction.

Or, si aujourd'hui nous continuons à monter de grands classiques, indéniablement incontournables, nous en oublions souvent les vivants, témoins d'une modernité russe que le public français ignore parfois.

L'ambivalence d'une intrigue relativement simple, d'une situation dramatique universelle (la mort et le deuil d'un proche), côtoyant à certains endroits une dimension quasi fantastique révèle toute l'originalité du texte. L'aspect atypique, parfois insaisissable et surprenant de l'oeuvre est dominé et pénétré par une humanité qui la rend belle et profonde.

Koliada traite ici de thèmes auxquels tous les publics peuvent être sensibles. Les aspirations des personnages font facilement écho à nos propres idéaux: le besoin d'amour et de reconnaissance, la quête de soi à travers les autres, la recherche d'une vie meilleure. L'intrigue n'est qu'un prétexte à l'évocation des rapports humains.

On retrouve cette même dynamique dramaturgique dans le monologue *La tache de naissance*, pièce du même auteur traduite lors d'une résidence de traduction au CITL d'Arles puis interprétée aux *Thermes de Constantin*. (Son édition dans le recueil « *La Fabrique des traducteurs* » est prochaine.)

Le texte qui est présenté dans le cadre de son adaptation à la scène est une version coupée et raccourcie de la pièce. Il n'est pas définitif et susceptible d'être soumis à certaines modifications en vue d'une publication. De même, des changements peuvent être effectués dans la traduction au cours des répétitions.

Elsa Furtado.

### 3- NOTE D'INTENTION

Au départ, Elsa Furtado qui traduisait *Les clés de la cité de Lörrach* dans le cadre de son mémoire, sa passion pour la Russie et son ardente envie de défendre le théâtre contemporain russe.

Ensuite, la création radiophonique. Depuis le début nous voulions porter ce projet sur la scène et c'est avec un enthousiasme certain que je reprends le travail commencé par Barbara Gouvain sur la création radiophonique.

J'affectionne particulièrement les personnages de Koliada qui se situent hors du temps, dans un au-delà entre rêve et réalité. Il sait exacerber leurs folies, leurs obsessions, ça en devient parfois grotesque et ridicule. Il ne faut pas avoir peur de se salir. Chez Koliada, l'acteur est au centre et aussi bien que l'auteur, le traducteur et le metteur en scène, c'est un créateur. On peut tout se permettre, pas de codes préétablis.

Koliada a réécrit Shakespeare et revisité Gogol. Il snobe sa pauvreté avec des débris qu'il entasse jusqu'à saturation de l'espace scénique. Ses comédiens déploient un esprit d'ensemble d'une intensité magistrale. Son théâtre est une grande fête païenne.

Le propos de ce drame résonne chez une jeunesse occidentale où chacun se débat pour faire sa place ou la garder, exister dans un monde qui bascule.

Sa langue, neuve et récréative, est un terrain de jeu inépuisable.

En plus de son universalité, c'est le besoin de dire « la beauté des poubelles » qui est séduisant chez Koliada.

Nous essaierons de communiquer aux spectateurs notre nécessité de questionner cette oeuvre, de la dire, de la jouer.

Bérangère Delobelle.



## 5- L'ÉQUIPE

### LAURA CHICHE - KIKI



Laura intègre en 2006 l'école Claude Mathieu pour une formation de 3 ans. En 2008 elle incarne le premier rôle d'une adaptation d'un roman *Le Désert sans détours* de Mohammed Dib mise en scène par Ezzedine Sassi. En 2009, elle interprète le rôle de Cléopatra Maximovna dans *Le Suicidé* de Nikolaï Erdman mis en scène par Jean Bellorini puis crée avec Le Théâtre en veux-tu en voilà, un spectacle pour enfants, *La Marchande de Parents*. Depuis

2010, elle travaille sur *La Marelle* d'Israël Horovitz. En parallèle, elle joue à Paris et en province dans *La Surprise de l'Amour* de Marivaux mise en scène par Aude Macé. En 2011, elle interprète le rôle de Sarah dans le long métrage *Je vous ai compris* où elle est aussi seconde assistante réalisateur. Actuellement elle chante au sein de *La Norale de Choël*, joue dans le conte *Le Roi qui n'a rien*.

### CHRYSTÈLE LEQUILLER - MARINA



Après trois ans de formation à l'Ecole Claude Mathieu, Chrystèle joue en 2008 dans *Personne ne sait qu'il neige en Afrique* sous la direction de Jean Bellorini. En 2009, elle interprète le rôle de la mère dans *Graine d'escampette* dans la mise en scène de l'auteur Lucie Leroy. Elle joue également dans *Alice au Pays des merveilles*, mis en scène par Annabelle Lengronne. Depuis 2009, elle a également écrit avec Pierre Vos plus de 9 spectacles dans lesquels elle joue, soit plus de

100 représentations dans des musées d'Ile de France tels que le Musée National de l'Archéologie, le Musée de la Grande Guerre, la Cité de la Céramique, le musée Albert Kahn. Coté mise en scène, Chrystèle a monté avec Jean Barlerin *Le Misanthrope et l'Auvergnat* de Labiche en 2008. Cette comédie mêlée de chants a été représentée plus de 120 fois, et continue sa tournée en France. Chrystèle met actuellement en scène *Il est nez* de Pierre Vos, un seul en scène drôle et poétique.

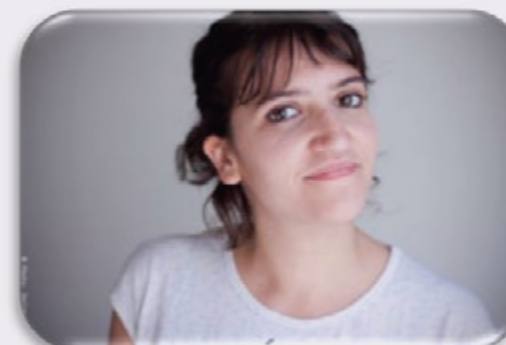
### BÉRANGÈRE DELOBELLE - MISE EN SCÈNE



Elle suit une formation à l'école Claude Mathieu (promotion 2005-2008). Dans le cadre des ateliers de l'école elle interprète Harper dans *Angels in America* mis en scène par Aurélien Gomis et joue en 2008 dans *Personne ne sait qu'il neige en Afrique* sous la direction de Jean Bellorini. Elle participe ensuite au Festival Premiers Pas au théâtre du Soleil avec *Liliom* de Ferenc Molnar mis en scène par Jean-Philippe Morin et joue dans *L'atelier Volant* de Valère

Novarina mis en scène par Thibault Mullot aux Arènes de Lutèce, à la prison de Melun, au festival d'Aurillac puis de Nevers. Avec la compagnie la Boîte du Souffleur elle joue dans les visites théâtralisées et dans *Alice au pays des merveilles*. Elle rejoint en 2011 le collectif RK (Relou Krew) pour leur deuxième épisode de la saga Subversion, *Richter D.I.Y.* présenté dans le cadre du festival Jerk Off au Point Ephémère puis à La Loge.

### ELSA FURTADO - TRADUCTRICE / MARGOT



Après trois ans de formation à l'école Claude Mathieu, Elsa joue pour la Boîte du Souffleur dans *Le Misanthrope et l'Auvergnat* et *Le Magicien d'Oz*. Diplômée d'un Master de Traduction et d'Interpréariat en russe (Paris Sorbonne), elle mêle ses deux activités de comédienne et de traductrice/interprète. Elle traduit *Les clés de la cité de Lörrach*, pièce de Nikolaï Koliada dont l'adaptation radiophonique est diffusée en juin 2011 lors de la Journée Internationale de la Création Radiophonique. Elle intègre en

2012 la Fabrique russe des traducteurs, résidence au cours de laquelle elle traduit *La tache de naissance* de Nikolaï Koliada.

## EDOUARD MICHELON - ANDREÏ



Après des études de commerce et quelques années dans la publicité, Edouard entre à l'école Claude Mathieu. Sorti fin 2009, il joue dans différents spectacles, dont deux pièces de Molière, *Le mariage forcé* (m.e.s. J. Barlerin et Y. Yang) et *Les précieuses ridicules* (version rock m.e.s P. Lucbert), *La surprise de l'amour* de Marivaux (m.e.s. A. Macé), *L'amour au ban* de M. Diadhieu (m.e.s. R. Marcy), *L'histoire du soldat* de I. Stravinsky et C.F. Ramuz (m.e.s. M. Bost) et *Fuente*

*Ovejuna* de Lope de Vega (m.e.s A. Gohari).

## FRANKA HOAREAU - LIOUBA



Après des études d'Arts du Spectacle à Paris VIII, elle part à Moscou pour entrer à l'Académie Russe des Arts du Théâtre dans la classe de V.V. Tipliev et P.O. Homskiï, directeur du théâtre du Mossovet. Elle joue à Moscou des rôles tchékhoviens, Sonia dans *Oncle Vania* et Anna dans *Ivanov* ou encore dans le répertoire classique français, Dorine dans *Tartuffe*. Elle participe à un festival de musique classique avec le rôle du Lecteur dans *L'Histoire du Soldat* d'Igor

Stravinsky et enregistre diverses voix pour Mosfilm. Elle participe aux Plateaux Lorrains au Théâtre du Carreau, scène nationale de Forbach, avec la pièce *Douleurs Fantômes*, tourne dans le long métrage *Louise Wimmer*, et continue à faire du doublage et de la voix off en France. La saison passée, elle a joué dans deux pièces: *Pierre et Jean* d'après l'œuvre de Maupassant et *Les Reines* de Normand Chaurette.

## AURELIEN GOMIS - MAXIME



Après des études d'histoire entre Aix-en-Provence et Berlin, Aurélien intègre l'école Claude Mathieu en 2005. A la sortie, il joue dans *Les précieuses ridicules* de Molière mis en scène par Pénélope Lucbert et dans *Liliom* de Ferenc Molnar mis en scène par J.P. Morin dans le cadre du festival Premiers Pas. En 2010, il rejoint la compagnie Carrozzone Teatro et tourne actuellement sur trois spectacles de la compagnie écrits et mis en scène par Fabio Marra : *La naïve*, *Rappelle-toi* et *Dans les chaussures d'un autre*. Avec la compagnie la Boîte du Souffleur, il joue dans les visites théâtralisées écrites et mises en scène par Pierre Vos et

Chrystèle Lequiller dans différents musées.

## 6- LA COMPAGNIE



### ORIGINES :

La compagnie est fondée en 2008 par Hugo Sablic et Jean Barlerin à la sortie de l'école Claude Mathieu. Créée avec d'autres comédiens/metteurs en scène la structure repose sur des valeurs et des envies communes. Le théâtre est pour tous ces artistes un lieu de partage et de recherche collective.

### DÉMARCHE ARTISTIQUE ET VALEURS :

Les artistes qui composent la compagnie La Boîte du Souffleur puisent leur force de travail dans la multiplicité des genres. Allant d'écritures originales à un théâtre d'auteur contemporain en passant par des vaudevilles musicaux ou du théâtre jeune public, la compagnie exploite les diverses qualités de ses comédiens et metteurs en scène et enrichit ses compétences artistiques.

Pour cette troupe de comédiens, le théâtre doit pouvoir s'inviter partout, hors les murs habituels que constituent les salles de spectacle. Ainsi, la compagnie investit les sites naturels et patrimoniaux, des musées ou encore des espaces publics. Tout se transforme en un nouveau terrain de jeu insolite et porteur pour les comédiens et les spectateurs.

La Boîte du Souffleur axe son travail sur un théâtre exigeant et ambitieux, accessible à tous et ouvert sur la société.

## 7- CONTACTS

### DIFFUSION

Maeva Daycard: +33 (0)1 48 03 00 65

[diffusion@laboitedusouffleur.fr](mailto:diffusion@laboitedusouffleur.fr)

### ADMINISTRATION/ PRODUCTION

Tiphaine Colas des Francs: +33 (0)1 48 03 00 65

[administration@laboitedusouffleur.fr](mailto:administration@laboitedusouffleur.fr)

### CIE LA BOÎTE DU SOUFFLEUR

24, rue du Hameau 94240 L'Hay les Roses

Tél. : +33 (0)1 48 03 00 65

[laboitedusouffleur@yahoo.fr](mailto:laboitedusouffleur@yahoo.fr)

SIRET : 509 729 141 – Licence n°2 – 1053928

<http://www.laboitedusouffleur.fr>